



Abonnements : { Un an.....\$1.00 } **PLINGUET & CIE** Bureaux : { Le No. UN Sou
Six mois.....0.50 } Editeurs-Propriétaires. { 33 St. Gabriel. }

VARIA.

Mot d'enfant entendu dans le tramway de la Bastille au pont de l'Alma : Un dragon monte dans la voiture. La petite Andrée — trois ans — assise sur les genoux de sa mère, la regarde avec stupefaction et dirigeant son index mignon vers le casque du militaire :

—Vois donc, mémère, s'écria-t-elle, la queue du dada est à la tête du monsieur !

Placé Malherbes, hier : Deux bonnes femmes causent devant la statue de Dumas. —C'est celui qui faisait les feuilletons ? —Oui. —Pourquoi qu'il est en bronze, au lieu d'être en marbre ? —Moment d'hésitation. —Eh ! pardienne, tu sais bien qu'il était nègre.

—Bonsoir la lampe ! Un boudiné à un philosophe de ses amis : —Oui, mon cher, j'ai changé de matresse. —Ne croyez pas cela, mon ami, vous en avez pris une autre, voilà tout ! Dans une soirée du grand monde : —Me permettez vous, chère mada-

me, d'aller vous présenter mes hommages ?... —C'est que mon mari est député... avec cela très jaloux, et craint surtout le qu'en dira-t-on... —Oh ! mon Dieu, madame, le Livre Jaune est sous presse ; si son nom y figure, il n'y aura pas ma faute !

Notre confrère X... reçoit la visite d'un jeune provincial, à lui chaudement recommandé. —Vous voulez faire de la littérature ? demande X... au jeune homme. —Oui, monsieur : des romans de mœurs. —A Paris ! s'écrie X... Mais, malheureux, il n'y en a plus !!!

Entre comédiennes : —Que devient Alphonse ? —Il s'apprête à fonder un grand journal politique. —Bah ! Et, sait-on la ligne qu'il compte suivre ? —Aucune. —C'est plus prudent : il n'aurait qu'à mordre à l'hameçon !

Quel est le contraire d'un fusil ? Ne cherchez pas : c'est un chapeau. La preuve : On tire un coup de fusil à quelqu'un quand on lui veut du mal ; on tire un coup de chapeau à quelqu'un quand on lui veut du bien.

Une vieille anecdote, bien jolie et que nous croyons peu connue. —Piron se promenait dans la campagne avec J. B. Rousseau. —Au coup de midi, celui-ci se met à genoux et commence une prière ! —Oh ! ce que vous faites-là est ben inutile, monsieur Rousseau... Dieu seul nous voit !

On sait que Thiron, le charmant comédien du Théâtre-Français, est en ce moment indisposé ; hier, il reçoit cette ordonnance de son médecin pour combattre la congestion : Deux sangsues au bas du dos. Aussitôt Thiron appelle sa bonne et, après avoir lu l'ordonnance : —Dites donc, Rosalie, vous ferez bien de prévenir les sangsues que c'est pour les mettre là ; elles pourraient peut-être faire des manières...

Au contrôle d'un théâtre de genre : —Monsieur, le billet que vous nous donnez ne vaut plus rien, il porte la date d'hier. —Mais je croyais que c'était pour aujourd'hui ! —Il fallait regarder la date... —Alors je suis... floué ! —Monsieur, je suis administrateur général, etc. —En ce cas, je me retire... je ne veux pas être administré !

Au quartier Pigalle. Un peintre rencontre Mlle Olympia modèle. —J'ai besoin d'une bonne femme pour une Ariane. J'ai écrit à Amanda, elle n'est pas venue. —Oh ! mon cher ! elle ne viendra plus, elle se pose plus l'ensemble ! —Allons donc ! Depuis quelque temps elle fait sa tête c'est à peine si elle reconnaît les anciennes camarades. Elle se croit la fille d'un marchand de couleurs !

Entre boulevardiers : —Ainsi, c'est la trahison d'une cocotte qui te plonge dans ce désespoir ?... Peut-on savoir à quelle espèce elle appartient ? —Hélas !... C'est de la race des crève-cœur !...

Au concert. — Le pianiste Z... un vétéran du clavier, exécute des variations soporifiques. —Le pauvre homme ! comme il est cassé ! —Oui... et ses morceaux ne sont pas bons ! Un monsieur, voyant passer son médecin, se détourne pour ne pas en être aperçu. On lui demande pourquoi : —Je suis honteux, répondit-il. Il y a si longtemps que je n'ai été malade !